



## Marche dans la Bible

### Cyrus, l'instrument de Dieu

Isaïe 45, 1-4 ; 8

*fais-moi connaître tes chemins*

#### La Parole de Dieu

Ainsi parle le Seigneur à son messie, à Cyrus, qu'il a pris par la main pour lui soumettre les nations et désarmer les rois, pour lui ouvrir les portes à deux battants, car aucune porte ne restera fermée : Moi, je marcherai devant toi ; les terrains bosselés, je les aplanirai ; les portes de bronze, je les briserai ; les verrous de fer, je les ferai sauter.

Je te livrerai les trésors des ténèbres, les richesses dissimulées, pour que tu saches que Je suis le Seigneur, celui qui t'appelle par ton nom, moi, le Dieu d'Israël. À cause de mon serviteur Jacob, d'Israël mon élu, je t'ai appelé par ton nom, je t'ai donné un titre, alors que tu ne me connaissais pas.

Cieux, distillez d'en haut votre rosée, que, des nuages, pleuve la justice, que la terre s'ouvre, produise le salut, et qu'alors germe aussi la justice. Moi, le Seigneur, je crée tout cela.

#### La méditation

##### Le Messie de Cyrus à Jésus

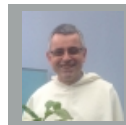
Comment se fait-il que Cyrus, puissant empereur des Perses, lui, un étranger pour le peuple hébreu, puisse être désigné par le prophète Isaïe comme « Messie » du Seigneur, c'est-à-dire ce roi d'Israël qui reçoit l'onction par la volonté même de Dieu ? La raison en est que Cyrus, victorieux de Babylone, va libérer les exilés de Juda et leur permettre de revenir à Jérusalem. En tant que roi, Cyrus est l'instrument du Dieu consolateur et libérateur, celui qui « ouvre les portes à deux battants ».

Un Messie n'est donc pas un roi à la manière des autres, un souverain qui gouverne et préside à l'exercice de la justice. Le seul acte politique de Cyrus envers les déportés d'Israël est de les laisser partir. Par là, il est témoin d'une justice d'une plus haute nature que celle qui fait les comptes et rétablit les équilibres dans les relations sociales, la justice-justesse du donnant-donnant.

Le geste messianique de Cyrus relève bien plutôt de la générosité radicale d'une justice qui ouvre, libère, pardonne.

En des images très parlantes pour les hommes d'un pays aride, Isaïe décrit cette justice comme une pluie généreuse, bénédiction des bénédictions : « Cieux, distillez d'en haut votre rosée, que des nuages pleuve la justice, que la terre s'ouvre, produise le salut ». Cyrus annonce celui qui est pour nous le Messie. Jésus, lui, va fuir les foules qui veulent le faire roi, mais dans sa Passion et sur la Croix, il assume le titre de roi des Juifs. Il n'a rien d'un souverain à la manière d'Hérode ou de Ponce Pilate. Il est le Seigneur des abandonnés, des exilés, des pauvres de cœur. Là, les mains nues, au plus bas de l'échelle du pouvoir et au plus haut de la Miséricorde, de sa puissance créatrice, il manifeste le vrai visage de Dieu.

*Méditation enregistrée dans les studios de Radio RCF Lyon*



##### La méditation

frère Pascal Marin  
Couvent de la Tourette